

LE SAMOURAÏ



Jeff Costello, dit le Samouraï est un tueur à gages. Alors qu'il sort du bureau où git le cadavre de Martey, sa dernière cible, il croise la pianiste du club, Valérie.

En dépit d'un bon alibi, il est suspecté du meurtre par le commissaire chargé de l'enquête. Lorsqu'elle est interrogée par celui-ci, la pianiste feint de ne pas le reconnaître.

Relâché, Jeff cherche à comprendre la raison pour laquelle la jeune femme a agi de la sorte.

Avec Alain Delon, François Périer, Nathalie Delon, Cathy Rosier, Jacques Leroy, Michel Boisrond, Robert Favart

France, 1967, 1h45

Visa 33208

Le copyright à faire apparaître pour toute publication est le suivant :

LE SAMOURAÏ - © 1967 - PATHE FILMS - EDITIONS RENE CHATEAU - FIDA CINEMATOGRAFICA – LES FILMS DU CAMELIA

SORTIE LE 28 JUIN

NOUVELLE VERSION RESTAURÉE 4K

"*Le Samourai* en 1967 est une étape décisive vers l'abstraction glacée qui caractérise la dernière partie de la filmographie de Jean-Pierre Melville. La rencontre entre Jean-Pierre Melville et Alain Delon, tueur à gages à la tristesse minérale, donne naissance à une œuvre désincarnée, une épure de film noir. Le minimalisme de l'action s'accompagne d'une stylisation extrême des costumes (l'imperméable et le chapeau de Delon) et surtout des décors (des rêves de commissariat et de night-club).

Les deux titres suivants avec Alain Delon, *Le Cercle rouge* et *Un flic* (ultime film de Melville, ultime poème à la gloire de l'acteur) poursuivront cette approche fantasmatique du cinéma et des stars masculines. Car ces trois films sont aussi un écrin amoureux pour l'icône Delon, silhouette frigide et opaque obsédée par la mort..."

Olivier Père

« Le réalisme ne m'intéresse pas. Tous mes films reposent sur le fantastique. Je ne suis pas un documentariste : un film est avant tout un rêve, cela serait absurde de tenter de reproduire la réalité ...

Le Samourai décrit plusieurs mondes parallèles qui ne se rencontrent jamais vraiment, mais qui se frôlent de temps en temps."

Jean Pierre Melville, dans Un samourai à Paris, entretien avec Rui Nogueira